

Coup de pouce d'un million et demi pour les PME

Les écoles d'ingénieurs de la Haute Ecole de Suisse occidentale aident quelques entreprises à sortir la tête de l'eau après la pandémie.

Une trentaine de projets industriels de PME romandes impliqueront des équipes d'ingénieurs de la Haute Ecole de Suisse occidentale (HES-SO). Une aide évaluée à 1,65 million de francs.

Le groupe métallurgique PX ou le spécialiste de la céramique de précision Ceramaret sont les bénéficiaires neuchâtelois de cette opération inédite. L'intention est de contrer les effets de la pandémie dans l'industrie: ralentissement des mar-

chés mondiaux, retards chez les fournisseurs ou encore personnel absent, explique l'institution dans un communiqué.

Design et qualité dans l'horlogerie

L'un des domaines concernés est l'horlogerie. Deux entités du PX Group (La Chaux-de-Fonds) sont en effet impliquées dans des projets destinés aux montres. La première, PX Precimet, réalise des profils semi-finis. Son projet doit per-

mettre de perfectionner une méthode d'électropolissage pour les alliages de titane Bêta. «Le titane Bêta est peu utilisé dans l'horlogerie pour l'instant, en raison des difficultés rencontrées lors de son polissage. La HE-Arc ingénierie de Neuchâtel, qui fait partie de la HES-SO, a mis au point une méthode d'électropolissage permettant au titane Bêta d'avoir une apparence conforme aux critères de l'horlogerie, et plus écologique que ce qui est ac-



La HE-Arc Ingénierie de Neuchâtel, qui fait partie de la HES-SO, a mis au point une méthode d'électropolissage du titane Bêta.

ARCHIVES DAVID MARCHON

tuellement proposé sur le marché», indique le communiqué. PX Services, également filiale de PX Group, veut quant à elle mettre au point un procédé d'assemblage de deux métaux différents sans recourir à la

soudure. A la Haute Ecole d'ingénierie et de gestion d'Yverdon, Randoald Müller explique: «Nous allons utiliser des fours sous vide pour assembler deux métaux différents, par exemple de l'acier avec un mé-

tal précieux. Nous pensons qu'utiliser cet outil, courant dans d'autres domaines industriels, permettra d'éviter, par exemple, la corrosion dite galvanique qui peut apparaître lorsque des métaux différents sont assemblés de manière classique par soudure.»

Le chercheur espère ainsi offrir à l'industrie du luxe de nouvelles possibilités de combiner les métaux précieux avec des matières moins onéreuses, avec une qualité et une durabilité des produits supérieurs à ce qu'il est possible de faire aujourd'hui.

Enfin, Ceramaret, qui fournit les industries de précision en céramique technique, a obtenu la coopération d'ingénieurs de la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg, pour développer un nouveau procédé de prototypage des pièces en céramique. **LOE**